

l'irritation des luttes politiques, les complots, les terreurs, aggravèrent subitement son état à tel point que les médecins jugèrent sa fin prochaine. Il parut un moment vouloir se raidir contre la mort. « Ne croyez pas que je meure, disait-il à sa femme, je suis sûr du contraire. » Et ses proches ne furent pas éloignés de croire qu'il avait reçu, comme il l'affirmait, une réponse de Dieu lui-même. Mais il fallut bientôt se rendre à l'évidence. Comme le moment suprême approchait, cette âme, chargée de mensonges et d'attentats, fut prise d'inquiétude : « Répondez-moi, dit-il à son chapelain ; est-il possible de déchoir de l'état de grâce ? — Non. — Alors je suis tranquille, car je sais que j'ai été une fois en état de grâce. » Rassuré par cette théologie facile, ou feignant de l'être, le protecteur tomba dans une torpeur profonde et expira le 3 septembre, au jour anniversaire de ses victoires de Dunbar et de Worcester. Il avait cinquante-huit ans.

Ainsi mourut, encore dans la force de l'âge, cet homme extraordinaire, qui de la condition la plus obscure s'était élevé par son génie et par le crime au niveau des plus grands monarques. Pour lui la liberté fut un prétexte, la religion un instrument. Il fut assez fort, assez habile pour s'imposer avec gloire à l'Angleterre et à l'Europe ; mais son génie échoua devant la tâche principale, qui était de donner un gouvernement à son pays. Il se contenta d'être absolu et despote. En mourant il laissait l'Angleterre dans une anarchie si douloureuse, que pour en sortir elle s'empressa de se rejeter entre les bras des Stuarts sans conditions.

#### RÉSUMÉ

*Jacques I<sup>er</sup>* (1603-1625) persécute les catholiques sur lesquels, surtout après la *conspiration des poudres* (5 novembre 1605), il fait peser un joug de fer, persécute aussi les non-conformistes, abandonne la politique extérieure d'Élisabeth, et meurt méprisé de tous.

*Charles I<sup>er</sup>* (1625-1649), marié à *Henriette de France*, bon prince, mais peu éclairé, ressuscite les prétentions de Jacques I<sup>er</sup> à l'absolutisme religieux et politique; gouverne d'abord avec le